



INFOR

THEO-SOPHIA

BELGIE/BELGIQUE

P.B./P.P.

2890 Sint-Amands

BC 30217

P202038

MENSUEL

Ne paraît pas en Juillet et Août

JANVIER 2016

Société Théosophique Belge ASBL

Place des Gueux 8

1000 Bruxelles

Editeur responsable

Sabine Van Osta

Abonnement: € 10 par an

Prix au numéro: € 1



La SOCIÉTÉ THEOSOPHIQUE propose l'approche par l'étude, le discernement et la réflexion, des vérités que contiennent les Sciences, les Religions et les Philosophies du monde.

Elle reconnaît que son bagage d'enseignements ne constitue nullement son patrimoine privé mais celui de l'humanité de tous les temps.

Elle ne s'appuie, par conséquent, sur aucun dogme, et s'abstient de tout prosélytisme.

Elle sait parfaitement que l'intellect est plus actif dans un climat de liberté que dans une atmosphère de contrainte.

L'enrichissement qui résulte dès lors de sa fréquentation incline essentiellement vers l'éthique et le spirituel.

Axée sur la promotion de l'interrelation, elle invite implicitement chacun à cultiver les qualités humaines qui assurent le meilleur équilibre de son être et tendent à l'affranchir des conditionnements et des préjugés.



En novembre de cette année, un petit texte s'est propagé à la vitesse de la lumière sur Facebook. C'était un message d'Antoine Leiris, journaliste à France Bleue, qui venait de perdre sa femme pendant les attentats à Paris. Le message portait le titre: Vous n'aurez pas ma haine.

«Vendredi soir vous avez volé la vie d'un être d'exception, l'amour de ma vie, la mère de mon fils mais vous n'aurez pas ma haine. Je ne sais pas qui vous êtes et je ne veux pas le savoir, vous êtes des âmes mortes. Si ce Dieu pour lequel vous tuez aveuglément nous a faits à son image, chaque balle dans le corps de ma femme aura été une blessure dans son cœur.



Alors non je ne vous ferai pas ce cadeau de vous haïr. Vous l'avez bien cherché pourtant mais répondre à la haine par la colère ce serait céder à la même ignorance qui a fait de vous ce que vous êtes. Vous voulez que j'aie peur, que je regarde mes concitoyens avec un œil méfiant, que je sacrifie ma liberté pour la sécurité. Perdu. Même joueur joue encore.

Je l'ai vue ce matin. Enfin, après des nuits et des jours d'attente. Elle était aussi belle que lorsqu'elle est partie ce vendredi soir, aussi belle que lorsque j'en suis tombé éperdument amoureux il y a plus de 12 ans. Bien sûr je suis dévasté par le chagrin, je vous concède cette petite victoire, mais elle sera de courte durée. Je sais qu'elle nous accompagnera chaque jour et que nous nous retrouverons dans ce paradis des âmes libres auquel vous n'aurez jamais accès.

Nous sommes deux, mon fils et moi, mais nous sommes plus forts que toutes les armées du monde. Je n'ai d'ailleurs pas plus de temps à vous consacrer, je dois rejoindre Melvil qui se réveille de sa sieste. Il a 17 mois à peine, il va manger son goûter comme tous les jours, puis nous allons jouer comme tous les jours et toute sa vie ce petit garçon vous fera l'affront d'être heureux et libre. Car non, vous n'aurez pas sa haine non plus. »

Ce message contient à la fois le chagrin d'un être humain ayant perdu quelqu'un de très cher, ainsi que la méthode pour surmonter ce chagrin: en le regardant bien en face, en le reconnaissant, mais juste cela, sans plus. Car reconnaître une émotion n'implique pas nécessairement sombrer dans cette émotion. Voici le témoignage de quelqu'un qui, malgré sa peine, a délibérément choisi de passer à l'ordre du jour porteur d'un potentiel grandiose et profond dans sa simplicité, si seulement nous voulons bien le reconnaître.

Au passage d'une année à l'autre, et avec cette note de potentiel humain que chacun de nous porte en lui, la Société Théosophique Belge vous souhaite à tous une année 2016 harmonieuse, pleine de santé et riche d'Amour. Parce que c'est cela dont le monde a besoin: des personnes qui rayonnent l'Amour, la Paix et la Lumière et qui se fondent sur une pensée bien équilibrée et sobre. Le monde a besoin d'hommes et de femmes qui comprennent en quoi consiste le comportement respectueux des êtres les uns envers les autres. Le monde a besoin de gens capables d'aller au-delà de ce qui a été, des chagrins du passé et qui, à partir de leur vie intérieure, embaument et embrassent l'avenir avec leur cœur, malgré les changements que cet avenir leur apporte. Essayons de devenir de tels êtres humains.



<https://cestquoidieu.files.wordpress.com>



Par Trân-Thi-Kim-Diêu

Rome, Italie – juillet 2010



Il m'a été dit bien des fois qu'il y avait davantage de personnes fraternelles à l'extérieur qu'à l'intérieur de la S.T. Je dois avouer qu'à chaque fois cela m'a rassurée. En effet, avec moins de trente mille membres de la S.T., en supposant qu'ils soient tous plus ou moins fraternels, en face de six milliards d'êtres humains, on ne peut que se réjouir de cette observation et espérer qu'elle est vraie. Et il y a là une vérité.

Le noyau de fraternité qui doit être formé selon le premier but de la S.T. est, en fait, en train de se former. Être en train de se former signifie ne pas être encore formé.

Il y a plus de 130 ans que les buts de la Société furent instaurés, le premier traitant de former un noyau de fraternité sans distinction de race, credo, sexe, caste ou couleur. A une certaine époque, au moins dans quelques sections, seul le premier but était exigé du requérant pour qu'il soit accepté. De toute évidence, le premier but semble être le plus important. En effet, imaginer le deuxième but à moitié rempli, donnant des «moitiés» d'étudiants; sans appliquer le premier but, tous ces hommes soi-disant instruits pourraient se combattre – seulement pour parvenir à leur but. Ceci s'applique aussi bien aux personnes non instruites. Et imaginer aussi le troisième but à moitié exploré, encourageant toutes sortes de gurus à bon marché, et de guides médiumniques de bas étage qui continueraient à envoûter des esprits confus.

Un membre de la S.T. particulièrement, et tout être humain en général, ayant atteint un certain niveau d'éducation et de compréhension, devrait voir la fraternité comme une nécessité. En fait, c'est le but principal de la trilogie des buts de la Société. C'est la condition pour: premièrement, vivre en paix avec l'environnement et avec soi-même, deuxièmement, découvrir quelque chose de plus large et de plus profond dans le domaine de la conscience, et troisièmement, faire l'expérience de la Vérité.

Considérons les trois points:

Premièrement, la fraternité est une nécessité pour vivre en paix avec l'entourage. On ne peut pas maintenir la séparation entre amis et ennemis. On doit arriver à un point dans le mental où la distinction s'évanouit. Qui sont-ils alors ceux qui sont en face de moi s'ils ne sont ni des amis ni des ennemis ? Simplement des êtres humains, la plupart du temps luttant pour survivre, des êtres humains souvent attachés à leurs possessions, à cette petite chose qu'ils appellent reconnaissance ou réputation; ces êtres humains se sentent la plupart du temps inconsciemment menacés par l'après-mort, et sont à moitié consciemment effrayés par la mort. La mort est le terminus du train de la vie dans lequel vous et moi voyageons et partageons le même sort. Pendant le voyage, avant le terminus, il arrive que des voyageurs se querellent pour des disputes insignifiantes. Quand ils se réunissent en familles, clans, tribus, etc., les querelles se transforment en guerres.

On peut observer de nombreux phénomènes comme effets secondaires de la guerre : quelquefois, les clans se calment, mais certaines factions – par intérêt personnel – maintiennent un climat de tension pour contrôler la situation ou au moins conserver une influence. Nous savons tous que, dans le monde entier, certaines personnes spéciales tirent toujours profit de la guerre. Mais le train avance inexorablement vers son terminus. Les familles, les clans, les factions, seront irrémédiablement entraînés. Quelques personnes pourraient dire «Peu importe! j'ai obtenu ce que je voulais.» et, pendant l'action,



elles en oublient les conséquences. Quelques personnes qui sont, dans une certaine mesure, conscientes de la situation, du train qui emporte tout vers la fin, ne voudront pas déclencher un conflit. L'enjeu s'étend au-delà de cette vie. La question se pose alors sur la façon d'éviter le conflit.

Le conflit commence dans la conscience avant de s'extérioriser dans l'environnement. Ceci implique que, pour être en paix avec l'environnement, il faut être en paix avec soi-même. Pas de conflit, pas de tourment, pas de torture délibérée de soi-même... La paix intérieure ne peut pas être gagnée sans une vie propre et un cœur pur, et quelque compréhension menant en temps voulu à une vision pénétrante. Il n'y a pas d'autre chemin. Je pense que, même si on ne peut pas le réaliser totalement, on peut en avoir un pressentiment.

Deuxièmement, j'ai dit que la fraternité est une nécessité pour découvrir quelque chose de plus large et de plus profond dans le champ de la conscience. C'est seulement parce que la découverte de quelque chose de plus large et de plus profond a besoin d'un champ unifié à l'intérieur de la conscience, un état sans aucune dichotomie – ou du moins pas constamment – entre l'un et l'autre, entre «ceci» et «cela». Toute découverte d'importance et d'ordre essentiel exige cet état unifié de la conscience, où le mental dual se transcende en un tout indivis. Cet état est ailleurs appelé pleine conscience ou intelligence en action. Seul un mental paisible est capable d'accueillir la pleine conscience. Par conséquent, un mental agité vit dans un état de non intelligence. La découverte de niveaux profonds de conscience mène à l'intelligence ou à la vision pénétrante qui pourrait donner des aperçus de la nature de la Vérité.

Troisièmement, la fraternité est une nécessité pour faire l'expérience de la Vérité. La Vérité est l'objet de la recherche des occultistes. C'est la Réalité pour les scientifiques et l'Ultime ou le Suprême pour les mystiques, le but ultime de tout chercheur sincère. Pour explorer les lois inexpliquées de la Nature et les pouvoirs latents dans l'homme, comme il est dit dans le troisième but, la fraternité doit être réalisée jusqu'à un certain point en même temps qu'un approfondissement de l'étude. S'approcher de la Vérité ne signifie pas l'expliquer. Comment expliquer et transmettre la Vérité puisqu'elle est vide en soi ? Toute tentative pour l'expliquer ou la définir serait la profaner ou créer davantage de confusion ! Cependant, indéniablement, expérimenter la Vérité fait partie de la vie d'un individu : la totalité du processus s'opère dans la conscience de l'individu. Par conséquent, l'expérience de la Vérité est nécessairement subjective. Mais la subjectivité de cette expérience ne peut pas être assimilée à l'expérience d'une réalité virtuelle dans laquelle une grande part d'imagination est nécessaire pour créer la réalité virtuelle. L'expérience de la Réalité ou de la Vérité, en dépit de sa subjectivité, EST une véritable expérience vécue par la conscience individuelle, dans la totalité de la conscience, sans l'empreinte de l'imagination.

Ainsi, la fraternité, vue sous l'angle de l'activité, est une nécessité. Vue sous l'angle de l'intellect, c'est un état de relation naturelle où il y a encore la distinction entre «toi» et «moi». Néanmoins, la relation ne se laisse obscurcir ni par le poids de la hiérarchie ni par la mélancolie de la jalousie ou encore par la confusion des rôles. C'est un état du mental où il n'y a pas d'ambition personnelle et où l'on n'attend rien des autres. Cet état naturel rappelle l'état d'innocence décrit par le philosophe taoïste Tchuang-Tzu qui écrivait à propos du temps quand «La vie était pleine»:

Quand la vie était pleine il n'y avait pas d'histoire.

Au temps où la vie sur terre était pleine, personne ne faisait spécialement attention aux hommes méritants, ni ne distinguait les hommes habiles. Les dirigeants étaient simplement les plus hautes branches



www.cathobel.be

de l'arbre, et les gens étaient comme les cerfs dans la forêt. Ils étaient honnêtes et droits sans réaliser qu'ils «faisaient leur devoir». Ils s'aimaient les uns les autres sans savoir que c'était «l'amour du prochain». Ils ne trompaient personne et ne savaient pas qu'ils étaient «des hommes en qui on peut avoir confiance». Ils étaient sérieux et ne savaient pas qu'ils étaient «de bonne foi». Ils vivaient librement ensemble, donnant et recevant, et ne savaient pas qu'ils étaient généreux. Pour cette raison, leurs actions n'ont pas été racontées. Ils ne créaient pas d'histoire.

Hélas! L'histoire a été écrite depuis! Où est maintenant la fraîcheur de l'innocence? La naïveté est perdue. Que faire? Essayer de former un noyau de fraternité? C'est ce que nous essayons de faire, n'est-ce pas?

Il est clair que lorsque la vie «était pleine» - c'est-à-dire sans division – et s'épanouissait sans le soi – c'est-à-dire selon le Tao, la Voie du Ciel (ou le Divin) – il n'y avait pas besoin d'évoquer la question de la vertu. Quand le Tao est perdu, vient la vertu. Quand la vertu est perdue, viennent les rites, c'est-à-dire la loi et la moralité. De même, quand l'innocence est perdue, vient la fraternité; quand la fraternité est perdue, vient la notion de justice, d'équité, et tout ce qui s'ensuit. La fraternité est générée à partir de cet état d'innocence où l'amour n'a pas encore été corrompu par le fait d'être nommé, mais jaillit spontanément en attention et en service. Si le service était compris non pas comme le fait de servir l'égoïsme de l'humanité, la fraternité ne serait pas vécue comme un privilège reçu et accordé à l'intérieur d'une population, d'un clan, d'une famille, d'une ethnie... limités.

Si la fraternité doit être le chemin vers la pleine conscience, cette route doit précisément tracer le chemin du retour à cette innocence originale où il n'y a pas de lutte intérieure productrice de conflit extérieur. Cet état d'innocence prône l'éthique universelle qui n'est en fait ni la moralité ni une matière codifiable.

Ainsi, étant plus qu'une nécessité pour la paix du mental, pour l'expansion de la conscience et pour l'expérience de la Vérité, et plus qu'un premier-né naturel de l'innocence, la fraternité est la dynamique des relations. Explorons davantage cette observation.



Nous admettons tous que la vie est un tissu de relations. Être relié laisse entendre généralement que nous sommes impliqués dans une forme de parenté, d'amitié ou de connaissance. Mais quelle relation avons-nous avec l'homme de la rue ? Nous partageons l'état d'humanité. Nous voyageons, comme cela a été dit précédemment, dans le même train vers la fin, la mort. Nous partageons la destinée collective de toutes les créatures incluant la race humaine. Les parents et les amis ont davantage de détails à partager : leur profession, leur foi, et peut-être même leurs idiosyncrasies. Mais, est-ce tout? Il faut ajouter un facteur spécial: la solidarité – la solidarité du fait d'être un humain. La solidarité a une signification plus large et plus profonde que le simple fait de donner de la nourriture au pauvre et/ou d'aider les

gens dans le besoin. La solidarité implique le respect de la dignité de l'autre et, ce faisant, le respect de sa propre dignité, et vice versa.

Plus encore: quand il y a rencontre entre deux personnes, qu'est-ce qui est le plus important dans l'esprit de chacun? Est-ce que nous rencontrons l'autre avec un préjugé? Est-ce un ami? Oui, certainement, il contribue à mes dépenses. Fait-il partie de mon «camp»? Certainement pas, il ne cesse de dire du mal de moi. Il est stupide... Il m'a blessé, etc. Krishnamurti soulignait souvent le fait que nous ne rencontrons pas réellement l'autre. La soi-disant rencontre n'est qu'une juxtaposition d'images, de



réalités virtuelles, d'egos respectifs, qui parfois se heurtent l'un l'autre, parfois se flattent mutuellement pour contourner les difficultés ou pour en tirer bénéfice selon l'espoir ou l'attente de chacun. Y a-t-il la moindre sincérité dans la relation, ou est-ce que nous voulons seulement l'éviter? La fraternité ne peut pas être vécue sans la pleine conscience, la conscience d'être sincère envers soi-même, d'être correct, honnête vis-à-vis de soi-même et des autres. Cette intégrité peut être ressentie pleinement avec le mouvement des motivations cachées qui sont sous contrôle et clairement vues. L'intégrité doit être vécue par soi-même et par égard pour soi et non pour une quelconque réputation ou récompense morale ou matérielle, parce que la vie dans la totalité de son accomplissement et dans son expression ultime est incorruptible.

Alors, la fraternité est-elle le chemin menant à la pleine conscience? Ou plutôt, n'est-ce pas la pleine conscience qui est le chemin menant à la fraternité, et à d'autres états de conscience? La pleine conscience semble être le fondement des vertus. Pourquoi ne sommes-nous pas fraternels? N'est-ce pas parce que toutes sortes de motivations recouvrent la vision intérieure de sorte que seul le but immédiat se trouve dans le champ de la conscience? Combien de fois n'avons-nous pas réussi à être conscient de notre propre état mental?

La frontière entre l'habileté dans l'action en tant que yoga et l'hypocrisie est très mince, aussi mince que la frontière entre l'habileté sans intelligence et la folie. Sans pleine conscience et sans intégrité, ces frontières peuvent être ignorées intentionnellement ou non.

Dans son discours à Ommen – avant le bien connu «La Vérité est un pays sans chemin» – Krishnamurti exhortait l'auditoire:

... Je parle de ce soi sur lequel toutes choses se reposent, et à partir duquel survient toute transformation. Ce soi est en chacun, et je dis que si vous voulez cette gloire, cette force, qui est la Transformation, qui est la Vérité, vous devez regarder ce soi et mettre de côté toutes choses...

Regarder ce soi et mettre tout de côté conduit à la vision exacte d'une situation, des sens, de soi-même; ce qui signifie de tout. Pour être plus précis, on devrait dire que la vision du tout, du soi, mène à la vision des situations, des gens et des relations. Cette vision donne aux relations de la vitalité et le parfum de la fraîcheur et de l'innocence. Du point de vue intérieur des choses, cela signifie que l'on meurt à soi-même car aucun soi ne peut survivre quand la pleine conscience agit.

Et Krishnamurti continuait:

À quoi sert une foule de gens qui toujours se compromettent, un grand nombre qui sont hésitants, vagues, effrayés, peu convaincus?

Comme nous l'avons déjà dit, le noyau de fraternité qui doit être formé selon le premier but de la Société Théosophique est, en fait, en train de se former. Être en train de se former signifie ne pas être encore formé.

L'humanité est notre réserve.

Et la fraternité est toujours en train de se former. C'est comme les vols d'oies sauvages volant dans le ciel. Leur composition varie selon les époques, mais il y a toujours des vols dans le ciel.

Alors les questions demeurent: Êtes-vous – suis-je – hésitant, vague, effrayé, peu convaincu? Est-ce que je fais des compromissions? Faites-vous des compromissions?

La formation d'un noyau de fraternité dépend de la réponse de chacun. Et la réponse appartient à chacun. Elle a sa validité avec le fondement de la conscience: une pleine conscience constante, sans compromission.



Fraternité
Ordre de Service Théosophique





Société Théosophique Belge asbl
Belgische Theosofische Vereniging vzw
Place des Gueux 8 Geuzenplein
1000 Bruxelles - Brussel



La Société Théosophique a été fondée à New York le 17 novembre 1875. Son quartier général international se trouve à Adyar (Chennai) Inde. Elle est un centre de rencontre pour chercheurs de la vérité et elle a des branches partout dans le monde.

Le Centre Théosophique International pour l'Europe est situé à Naarden (Hollande).

La Section Belge a été fondée en 1911, et actuellement il y a des Branches à Anvers, Bruxelles, Gand et Louvain. Elles organisent des conférences et des séances d'étude. Les Branches de Bruxelles et d'Anvers ont une importante bibliothèque.

La tâche primordiale de la Société est d'oeuvrer à la réalisation des ses **trois buts**:

- 1. Former un noyau de la Fraternité Universelle de l'Humanité sans distinction de race, croyance, sexe, caste ou couleur;**
- 2. Encourager l'étude comparée des Religions, des Philosophies et des Sciences;**
- 3. Etudier les lois inexpliquées de la Nature et les pouvoirs latents dans l'homme.**



Sa devise:

IL N'Y A PAS DE RELIGION PLUS ELEVEE QUE LA VERITE

Secrétaire Générale - Secretaris Generaal

Mme Sabine Van Osta
Busken Huetstraat 5, 2050 Antwerpen
mailto:sabine_van_osta@hotmail.com
GSM +32 486 631 997

Secrétariat - Secretariaat

Mme Godelieve Opgenhaffen
Molenkouter 13B, 2890 Sint-Amands
mailto:godelieve.opgenhaffen@telenet.be
GSM +32 476 879 968

La maison est située non loin du Rond-Point Schuman, du square Marie-Louise Ambiorix et de la place Jamblinne de Meux.

Accès :

Voiture: partez à temps (trafic), parking aisé
Metro: à partir du Rond-Point Schuman, prendre bus 12, 21 ou 79

Bus: 63, 12, 21 et 79 (arrêt face à l'immeuble)
28 et 61 (arrêt Place Jamblinne de Meux)

A partir des GARES :

MIDI: métro jusqu'à Shuman ensuite 12, 21 ou 79
NORD: 61 direct jusqu'à Place Jamblinne de Meux
CENTRALE: 63 direct



Liberté de Pensée

Étant donné que la Société Théosophique s'est répandue largement dans le monde, et que des fidèles de toutes les religions sont entrés dans ses rangs sans abandonner les dogmes, enseignements et croyances de leur credo particulier, il semble utile d'insister sur le fait qu'aucune doctrine ou opinion, par quelque personne qu'elle puisse être enseignée ou soutenue, ne s'impose à l'acceptation des membres de la Société Théosophique, et qu'il n'en est aucune qu'ils ne puissent à leur gré accepter ou rejeter. L'approbation des trois buts est la seule condition imposée aux sociétaires.

Aucun instructeur ou auteur - de H.P Blavatsky à ceux de nos jours - n'a autorité pour imposer à nos membres ses enseignements ou opinions. Tous les sociétaires ont un droit égal de s'attacher à tel instructeur ou telle école de pensée qu'ils peuvent choisir, mais ils n'ont pas le droit d'imposer leur choix à d'autres. Les candidats à des fonctions quelconques dans la Société ou les votants, ne sauraient être déclarés inéligibles ou inaptes à voter du fait de leurs opinions quelles qu'elles soient, ou du fait qu'ils appartiennent à une école de pensée quelconque. Les opinions ou les croyances ne confèrent pas de privilèges et ne sont cause d'aucune infériorité.

Les membres du Grand Conseil de la Société demandent instamment à tous les sociétaires de soutenir, de défendre et de respecter ces principes fondamentaux de la Société Théosophique, et aussi d'exercer, sans crainte leur droit à la liberté de penser et d'exprimer leur pensée dans les limites de la courtoisie et des égards dus à autrui.

(Résolution de 1924 du Conseil Général de la Société Théosophique, Adyar)



Siège à Bruxelles

Place des Gueux 8, 1000 Bruxelles



ACTIVITES JANVIER 2016

Les samedis de 15h à 17h

Le 9 janvier:

La pensée de J. Krishnamurti: (DVD)

**Est-ce que la bonté, l'amour, la vérité
peuvent naître de la discipline?**

Le 16 janvier:

Introduction à la Théosophie:

Vie physique et vie éthérique

Le 23 janvier:

Conférence:

Nouvelles de la Theosophical Society à Adyar

SEANCES D'ETUDE

Branche Lumière

Les lundis 04, 11, 18 & 25/01:

La Doctrine Secrète de H.P. Blavatsky
de 16h30 à 18h30

et

Les Yoga-Sutras de Patanjali
de 18h30 à 19h30



Branche Blavatsky

Le mercredi 6/01, de 18h30 à 19h30:

Méditation sur les Yoga-Sutras de Patanjali

et

Le mercredi 20/01, de 18h30 à 19h30:

Méditation de guérison (uniquement pour membres)

Branche Bruxelles (Brussels Lodge)

Wednesday 13 January at 20.00h

The Secret Doctrine, 100 years later

Its source and Structure - part 1

*Tous les membres de la Société Théosophique,
les sympathisants et les intéressés sont les bien-
venus aux activités à Bruxelles.*

Bruxelles

Contacts:

Introduction à la Théosophie:

Sabine Van Osta - +32 486 631 997

Myriam Debusscher - +32 477 963 022

Branche Centrale

La pensée de J. Krishnamurti

+32 486 631 997

Branche Lumière (Tak Het Licht)

La Doctrine Secrète

et

Les Yoga-Sutras de Patanjali

Yella Stanisavliévitch - 02 479 93 40

Branche Blavatsky

Méditation sur les Yoga-Sutras

et

Méditation de guérison

(uniquement pour les membres)

Myriam Debusscher - +32 477 963 022

Branche de Bruxelles (Brussels Lodge)

Essentials of Timeless Wisdom

Sabine Van Osta - +32 486 631 997

Cotisation annuelle - Jaarlijks lidgeld: € 48

IBAN BE81 0000 1422 2624 - BIC BPOTBEB1

Revue Le Lotus Bleu - Abonnement:

Membres: € 35 - Sympathisants: € 38

Renseignements sur la

Société Théosophique et ses activités:

Contact:

Sabine Van Osta - Secrétaire Générale
+32 486 631 997